

quelqu'un était tenté d'en douter, je lui dirais : ouvrez ce livre unique, ce Dictionnaire sans modèle, cette prodigieuse généalogie d'un peuple entier que nous a léguée la longue persévérance de ce prêtre savant dont la verte vieillesse vient à peine de s'éteindre, et vous y verrez la chaîne ininterrompue des générations canadiennes-françaises s'y dérouler anneau par anneau jusqu'aux origines premières, nous reportant, pour ainsi dire, jusqu'au premier arbre abattu, jusqu'au premier foyer construit, jusqu'au premier sillon tracé, jusqu'au premier berceau et à la première tombe où se soit épanouie la vie et que se soit creusée la mort ; et démontrant avec sa laconique et irréfutable éloquence que pour aucune autre race le Canada n'est au tant la Patrie que pour la nôtre. Notre *Home* à nous, le voilà : nous n'en avons point d'autre, différant en cela d'un grand nombre de nos concitoyens anglo-saxons qui persistent à avoir le leur de l'autre côté de l'Atlantique.

Ce Canada, cette terre ancestrale, ce territoire sacré, pétri des ossements et du sang de nos pères, comment ne l'aimerions-nous pas de toutes les ardeurs et de toutes les énergies de nos âmes ? Il occupe la première place dans notre sollicitude et dans notre dévouement. A nos yeux ses intérêts priment tous les autres ; dans nos préoccupations politiques c'est son développement, c'est sa sécurité, c'est sa grandeur future que nous voulons par-dessus tout considérer. Ce n'est pas pour nous un vain mot que ce refrain du poète :

A tout, préférons la Patrie,
Avant tout, soyons Canadiens.